



pour **les zooms**
de L'Observatoire Cetelem **2020**

Thème 2 : Coronavirus : d'aujourd'hui au premier jour d'après

Enquête 3/3 : « *Déconfinés : pour quelles perspectives ?* »

Juin 2020

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Anaïs Prunier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Sommaire



- **Méthodologie d'enquête** P.3
- **La tension économique, phase 2 de la crise** P.5
- **Un confinement bien vécu, dont on voudrait garder des habitudes** P.11
- **Une reprise des activités, malgré une difficulté persistante à se projeter** P.15
- **Avant / après, à jamais différents ?** P.21

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **03** au **04 juin** 2020.



Échantillon de **1038** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région de l'interviewé(e)**.



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions sont mesurées comparativement aux études :
 - « *Aujourd'hui, le passage au confinement* », réalisée par Harris Interactive pour les zOOMs de l'Observatoire Cetelem, du 20 au 24 mars 2020, auprès d'un échantillon de 1536 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
 - « *Vécu et leçons du confinement* », réalisée par Harris Interactive pour les zOOMs de l'Observatoire Cetelem, les 21 au 22 avril 2020, auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



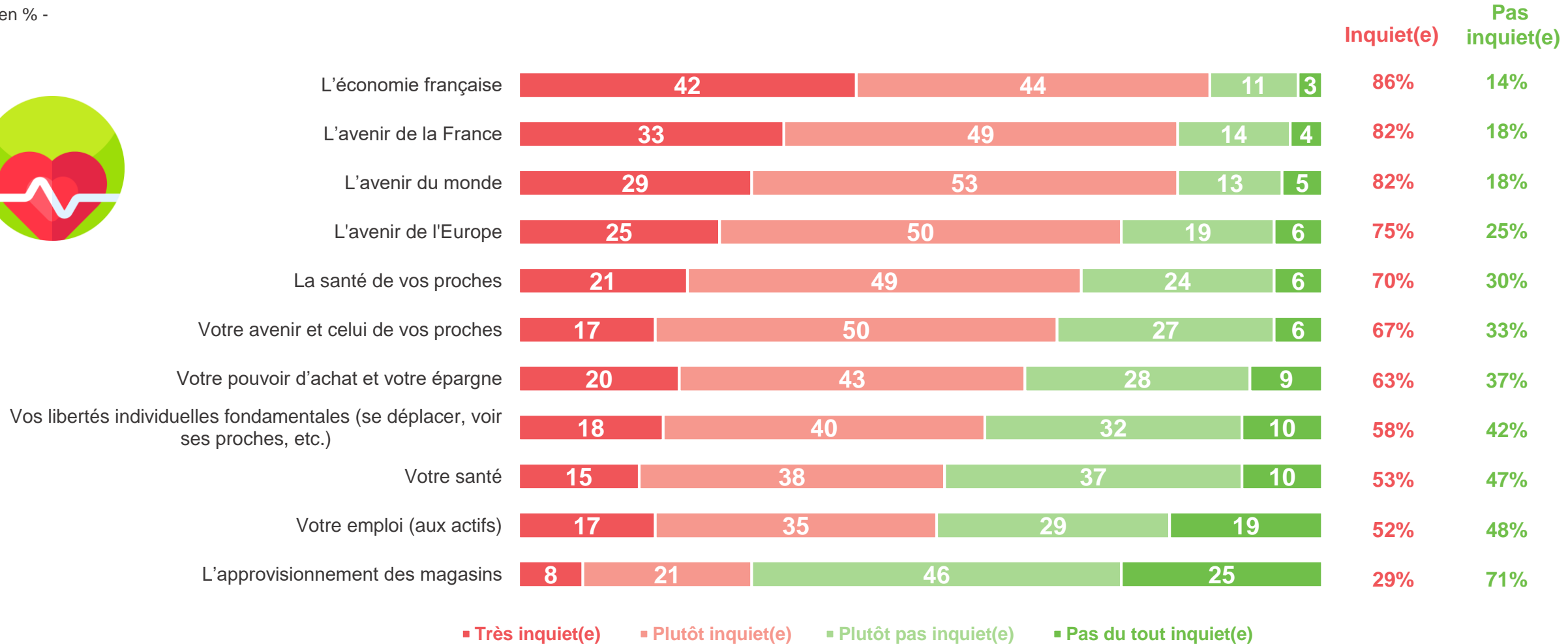
La tension économique, phase 2 de la crise

- Si elle reste forte dans de nombreux domaines, l'inquiétude des Français est en baisse à l'orée de cette seconde phase de déconfinement où les enjeux économiques sont résolument passés au premier plan. Ils s'inquiètent ainsi particulièrement de l'économie Française (86%), de l'avenir de la France (82%) et de l'avenir du monde (82%), et ce, presque autant que le mois dernier en plein confinement. L'aplatissement de la courbe et la réouverture progressive de tous les lieux de vie auront permis de rassurer néanmoins les Français qui se disent beaucoup moins tendus qu'au début de la période sur leur propre santé (53% inquiets, -17 points) et celle de leurs proches (70%, -16 points), sans pour autant supprimer les craintes face à la maladie. Seul indicateur en hausse faible mais constante, la crainte des actifs pour leur emploi (+3 points) permet d'ancrer la période actuelle dans celle des tensions économiques.
- Et pour cause, si la majeure partie des Français sont aujourd'hui persuadés que le plus gros de la crise sanitaire est passée (65% et jusqu'à 80% chez les plus âgés), ils sont encore plus convaincus que le pire de la crise est encore à venir sur le plan économique (78%). Par ailleurs, l'idée que le pic de crise sanitaire soit maintenant passé ne signifie pas pour les Français que le danger ait complètement disparu. Entrer dans cette seconde phase de déconfinement est pour un peu plus de la moitié d'entre eux (53%, et notamment les femmes, 58%) une source d'inquiétude, le retour à la vie collective et une application pas assez ferme des gestes barrière risquant à leurs yeux de créer les conditions d'une seconde vague de contamination.
- Dans cet état d'esprit, les Français se montrent plutôt ouverts à l'idée de se faire vacciner contre le Covid-19, dès qu'un vaccin sera disponible (70%). Ils se montrent plus réticents face à l'application StopCovid que 45% envisagent de télécharger.

Les Français continuent de s'inquiéter fortement pour l'avenir : comme observé lors de la vague précédente, les dimensions économiques et l'avenir du monde et de ses organisations politiques priment dorénavant, la préoccupation de santé, et notamment pour ses proches restant importante

Aujourd'hui et dans le contexte de l'épidémie de coronavirus, diriez-vous que vous êtes inquiet(e) ou pas inquiet(e) concernant chacune des dimensions suivantes ?

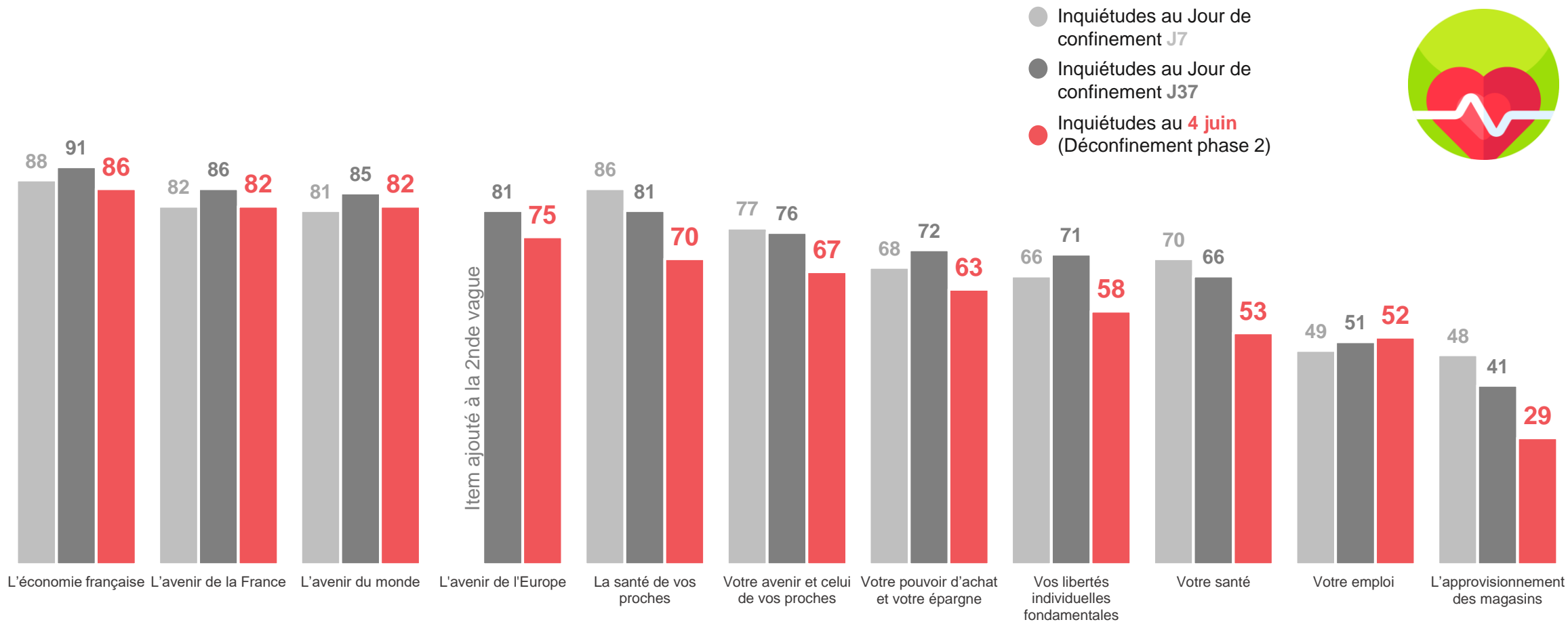
- À tous, en % -



Avec le déconfinement et l'aplanissement de la courbe, les différentes inquiétudes baissent légèrement, y compris celles concernant l'économie ou le pouvoir d'achat ; elles restent malgré tout, très fortes et ce, dans la quasi-totalité des domaines

Aujourd'hui et dans le contexte de l'épidémie de coronavirus, diriez-vous que vous êtes inquiet(e) ou pas inquiet(e) concernant chacune des dimensions suivantes ?

- À tous, en % de réponses « **Inquiet(e)** » -



Les actifs aujourd'hui totalement arrêtés dans leur activité se montrent particulièrement inquiets 62%

Très nettement, les Français ont l'impression qu'en termes sanitaires, la crise s'estompe désormais, alors qu'ils envisagent de plus grandes difficultés à l'avenir sur le plan économique

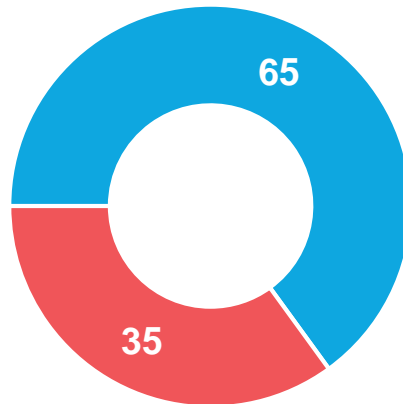
Aujourd'hui, vous avez plutôt le sentiment qu'en France... ?

- À tous, en % -

Aujourd'hui, vous avez plutôt le sentiment qu'en France sur le plan sanitaire... ?

Le plus gros de la crise est maintenant derrière nous

*65 ans et plus : 80%
Revenus > à 4000€/mois : 74%*



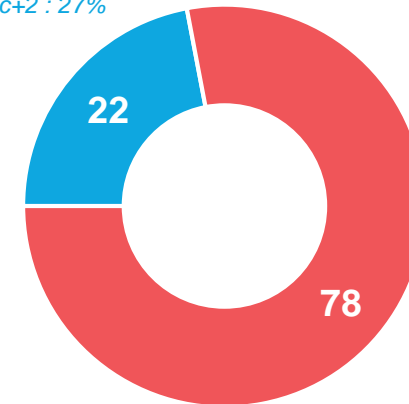
Le plus gros de la crise est encore à venir

*Moins de 35 ans : 44%
Revenus < à 2000€/ mois : 39%*

Aujourd'hui, vous avez plutôt le sentiment qu'en France sur le plan économique... ?

Le plus gros de la crise est maintenant derrière nous

*Moins de 35 ans : 34%
Actifs actuellement en activité : 25%
Diplôme > à Bac+2 : 27%*



Le plus gros de la crise est encore à venir

*50 ans et plus : 84%
Actifs qui ne sont pas actuellement en activité (arrêt, chômage partiel, etc.) : 83%*

Les Français se montrent encore partagés quant à l'effet qu'a sur eux le déconfinement : la moitié se sent rassurée car les mesures de déconfinement permettent le retour à une vie plus normale, l'autre moitié, légèrement majoritaire, est inquiète à l'idée que le déconfinement entraîne une nouvelle vague de contamination

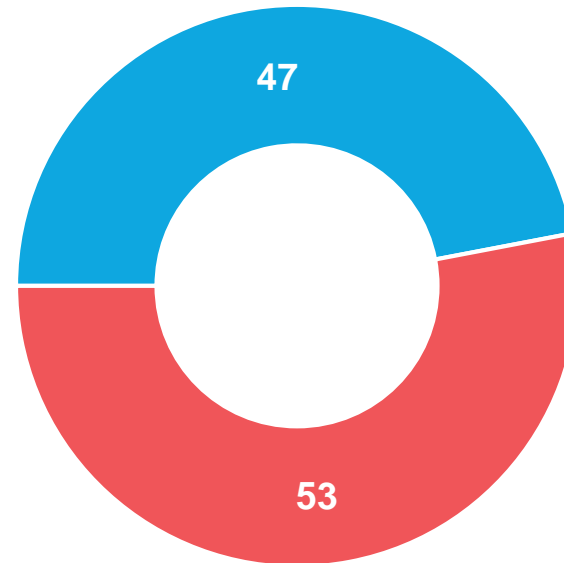
Depuis l'annonce de la phase 2 du déconfinement qui a commencé le 2 juin, vous sentez-vous surtout... ?

- À tous, en % -



Inquièt(e) car les différentes mesures et la façon dont elles sont appliquées par les Français vous font craindre un retour massif de l'épidémie

Femmes : 58%
Catégories populaires : 58%
Personnes qui se considèrent elles-mêmes comme à risque : 61%



Rassuré(e) car les différentes mesures et la façon dont elles sont appliquées par les Français permettent de reprendre une vie plus normale, sans craindre un retour massif de l'épidémie

Hommes : 52%
Actifs actuellement en activité : 49%

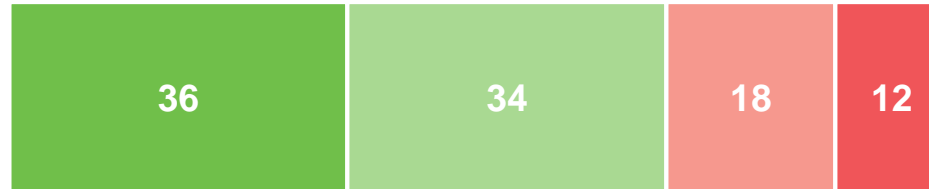
Parmi les mesures permettant de lutter contre la propagation du coronavirus, les Français se montrent très majoritairement enclins à se faire vacciner, mais moins de la moitié envisage de télécharger l'application Stop-Covid

Aujourd'hui, seriez-vous prêt ou non... ?

- À tous, en % -



A vous faire vacciner lorsqu'un vaccin sera disponible



Oui

Non

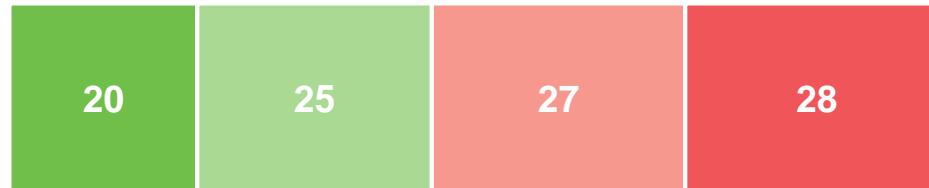
70%

Hommes : 73%
Se considèrent comme à risque : 77%

30%

Femmes : 33%
35-49 ans : 35%
PCS- : 38%
Ne se considèrent pas comme à risque : 35%

A télécharger l'application Stop-Covid lorsqu'elle sera disponible



45%

Moins de 35 ans : 55%
PCS+ : 50%
Se considèrent comme à risque : 55%

55%

50 ans et plus : 59%
Revenus < à 2000€/mois : 60%
Habitants des zones rurales : 59%
Ne se considèrent pas comme à risque : 61%

■ Oui, tout à fait

■ Oui, plutôt

■ Non, plutôt pas

■ Non pas du tout



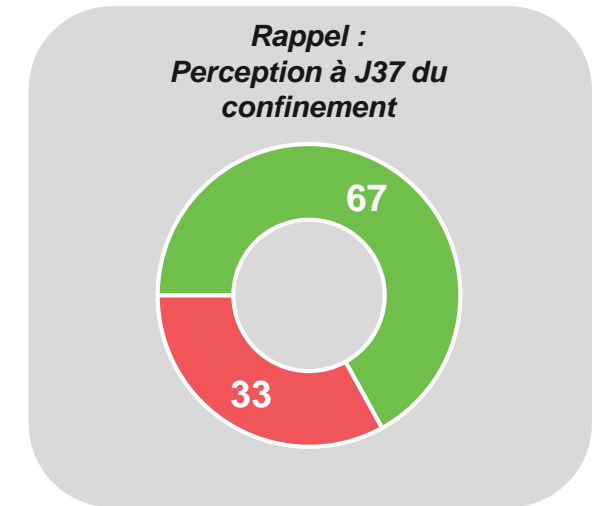
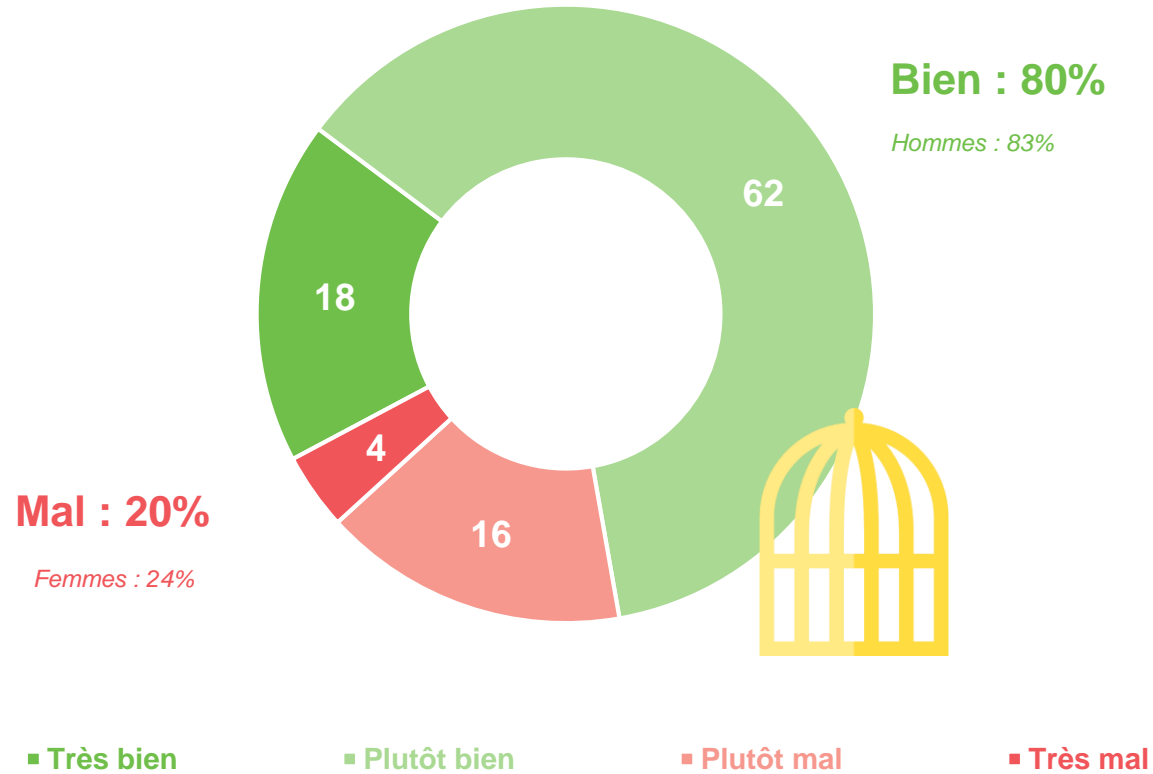
Un confinement bien vécu, dont on voudrait garder des habitudes

- Ils étaient 67% en mai à indiquer bien vivre leur confinement. Quelques semaines plus tard, les nouvelles autorisations de sortie ayant permis aux Français d'en oublier certaines difficultés, ils sont désormais 80% à déclarer avoir bien vécu leur confinement.
- Bien vécu, le confinement a été source de nouvelles habitudes de vie et de consommation, qu'aujourd'hui 77% des Français déclarent vouloir conserver et encore davantage chez les plus jeunes (88% chez les moins de 35 ans ; 82% chez les 35-49 ans), générations actives où se concentrent également les parents d'enfants en bas-âge. Ces Français évoquent de manière spontanée une ambition de continuer à « faire », faire du « sport », faire la « cuisine » et en particulier faire leur « pain », ou encore faire leur « jardin », autant d'activités qui impliquent une détermination à prendre davantage son « temps ». Au-delà de l'organisation domestique, deux réflexions apparaissent également spontanément. La première concernant l'hygiène : une partie des Français expliquant leur intérêt pour continuer à se laver les mains fréquemment, à adopter au quotidien les gestes barrière, à porter le masque, etc. La seconde concernant leur consommation, nombreux sont ceux qui veulent garder des habitudes de leur période de confinement aimeraient surtout continuer à moins faire leurs courses dans les grands magasins, en termes de fréquence mais aussi en termes qualitatifs, préférant s'orienter vers des circuits courts et des producteurs locaux. Le télétravail, enfin, apparaît comme important pour les travailleurs qui l'ont expérimenté durant cette période.

Alors qu'ils étaient 67% à déclarer bien vivre leur confinement, les Français le regardent aujourd'hui avec un regard plus positif encore : 80% estiment l'avoir bien vécu

Concernant la période de confinement, en regardant en arrière, diriez-vous que vous l'avez bien ou mal vécue ?

- À tous, en % -



Exemples de verbatims

Et quelles sont ces habitudes que vous avez adoptées pendant le confinement et que vous souhaiteriez conserver au cours des prochains mois ?

- À tous, en % -

« Les bonnes habitudes d'hygiène, faire plus souvent les repas à la maison, faire attention aux aliments et manger plus sainement. »

« Exercer une partie de mon activité en télétravail. Faire plus d'exercice physique à la maison. »

« Continuer à acheter biologique et local - continuer à faire mon pain - continuer à faire les gestes-barrière et à porter le masque lors de mes sorties. »

« Appeler mes proches plus souvent, avoir davantage de précautions envers les autres. »

« La distanciation, le lavage des mains et les masques. »

« Aller faire les courses une fois par semaine plutôt que 3 ou 4 fois. Faire un peu plus de vélo ; aller à pied pour les petits déplacements ; se laver les mains plus souvent. »

« Cuisiner davantage donc manger plus sainement et avec des produits locaux de ma région. Continuer les activités physiques. Avoir mes enfants par plus souvent en vidéoconférence. »

« J'ai beaucoup plus lu que d'habitude et je me suis couchée plus tôt et levée plus tôt également. »

« Être plus proche de ma femme ; bricoler plus souvent à l'intérieur ; aider ma femme à faire du rangement ; passer l'aspirateur ; faire des tâches ménagères comme la cuisine etc. »

« Continuer à faire une cuisine maison et moins des choses préparées ; joindre plus souvent mes proches ; écrire. »

« Ne pas trop dépenser, revoir les priorités d'achat, faire du stock. »

« Faire du jardinage, lire, moins consommer. »

« Le fait de manger des aliments locaux, manger moins de viande, utiliser moins souvent la voiture pour protéger l'environnement. »

« Faire du pain, faire de la marche tous les soirs, ne faire plus qu'un seul plein de courses une fois par semaine. »



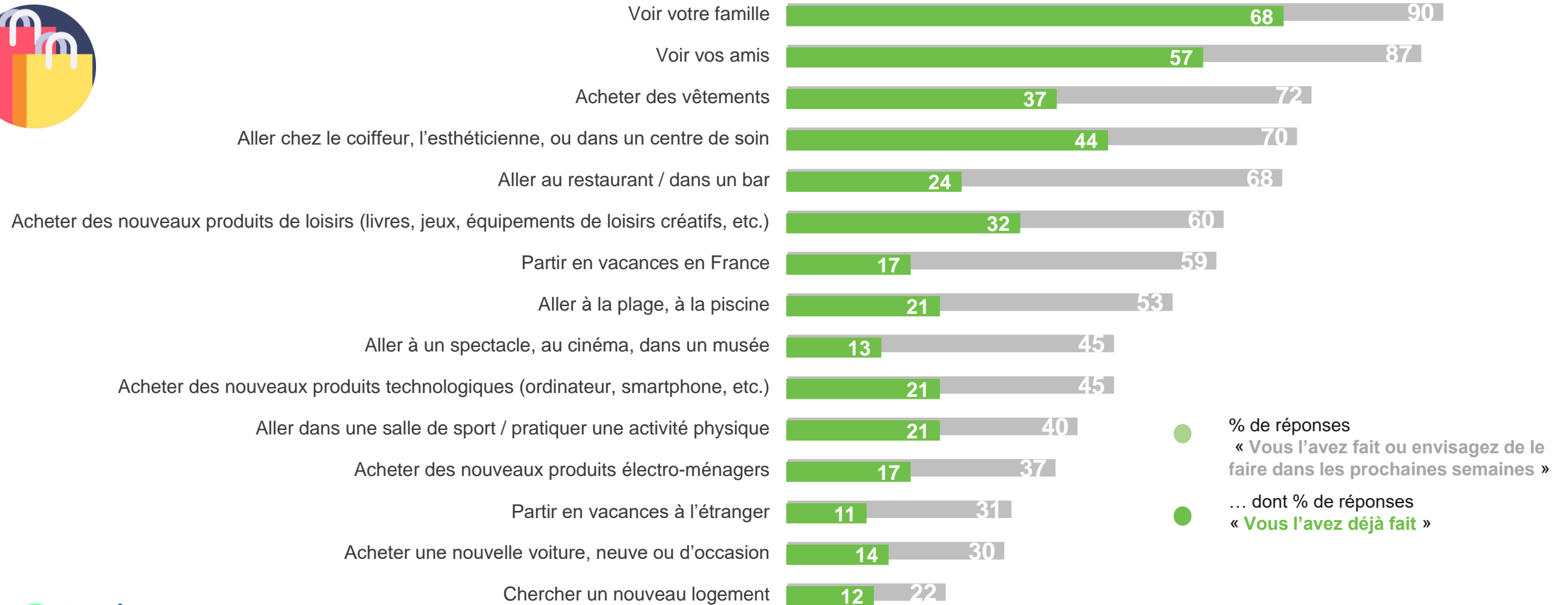
Une reprise des activités, malgré une difficulté persistante à se projeter

- Très largement, les Français indiquent avoir repris leurs activités à la fin du confinement, et cette seconde phase de déconfinement, les restrictions de déplacement ayant été levées et de nombreuses facilités de loisir ayant réouvert, leur permet à nouveau d'envisager des sorties. En premier lieu, et c'est ce qu'ils déclaraient avoir le plus envie de faire pendant le confinement, les Français sont depuis allés voir leurs familles (90% l'ont fait ou l'envisagent dans les prochaines semaines, dont 68% l'ont déjà fait) et leurs amis (87%, dont 57%). Au-delà de la reprise de leur vie sociale, les Français indiquent également une véritable reprise de leur consommation, d'abord basée sur le soin de soi : 72% envisagent l'achat de nouveaux vêtements, dont 37% l'ont déjà fait et 70% (dont 44% l'ont déjà fait) planifient un passage chez le coiffeur, dans un centre d'esthétique ou de soins. La reprise de la consommation passe également pour eux par une reprise des activités de loisir : aller dans des restaurants / bars (68%), acheter des nouveaux équipements de loisirs (60%), aller à la plage ou à la piscine (53%), se rendre à des spectacles ou dans des musées (45%). Les Français indiquent également leur ferme volonté de partir en vacances dans les prochaines semaines, bien davantage en France (59%), néanmoins, qu'à l'étranger (31%). On note par ailleurs que les hommes et les Français les plus jeunes se montrent les plus velléitaires à retrouver une consommation et des activités multiples.
- La reprise de la vie économique pour les Français passe ainsi par une reprise d'une consommation axée sur les loisirs, qui traduit une volonté de retour au plaisir de vivre et à la liberté de faire des activités. Cependant, l'état d'esprit est encore actuellement marqué par les incertitudes et les difficultés à se projeter réellement dans l'avenir. Aujourd'hui, 35% (+ 20 points) des Français déclarent pouvoir commencer à planifier la suite, une nette amélioration par rapport à la période de confinement, où, même fin avril, ils étaient seulement 15% dans cet état d'esprit. La majorité (65%, -20 points) reste encore dans l'expectative, signe que toujours, les incertitudes pèsent sur la capacité d'entreprendre des Français. Dans ce contexte, ce sont, comme à la fin du confinement, les envies d'épargne qui dominent largement (77%, -3 points) sur les envies de dépenses et de consommation (27%, +3 points).

Très largement, les Français indiquent avoir repris leurs activités depuis la fin du confinement, ou envisager de le faire au cours des prochaines semaines, en commençant par la reprise de leurs interactions sociales, mais également de leur consommation, via des activités centrées sur le soin et les loisirs

Depuis la fin du confinement, avez-vous effectué chacune des actions suivantes ?

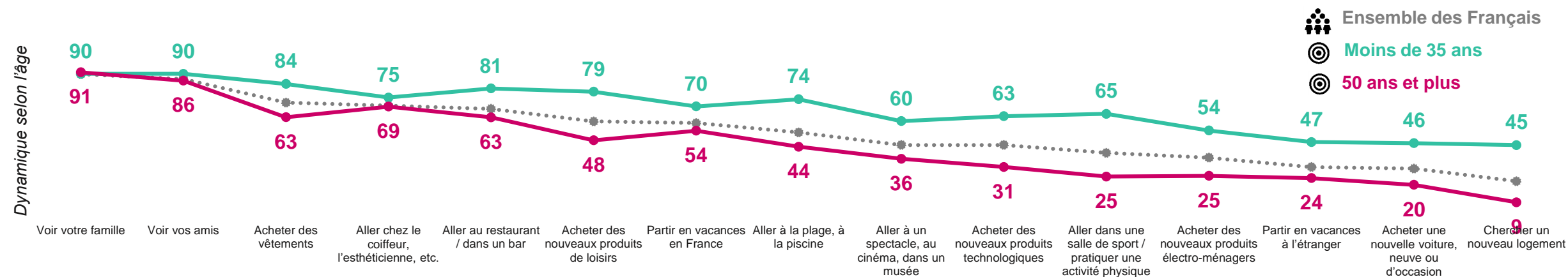
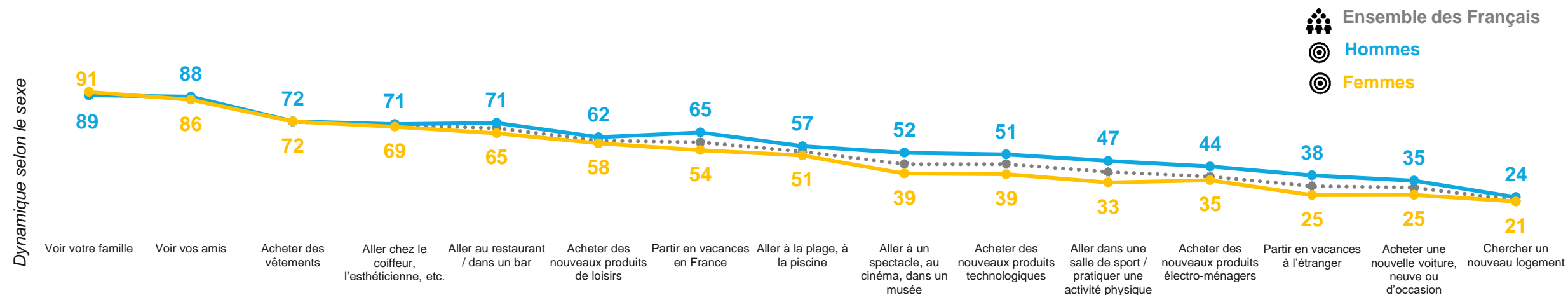
- À tous, en % de notes « Oui ou vous envisagez de le faire dans les prochaines semaines » -



Systématiquement ou presque, les hommes et les Français les plus jeunes témoignent d'un plus grand volontarisme à reprendre leurs activités et leur consommation dès à présent et au cours des prochaines semaines

Depuis la fin du confinement, avez-vous effectué chacune des actions suivantes ?

- À tous, en % de notes « Oui ou vous envisagez de le faire dans les prochaines semaines » -

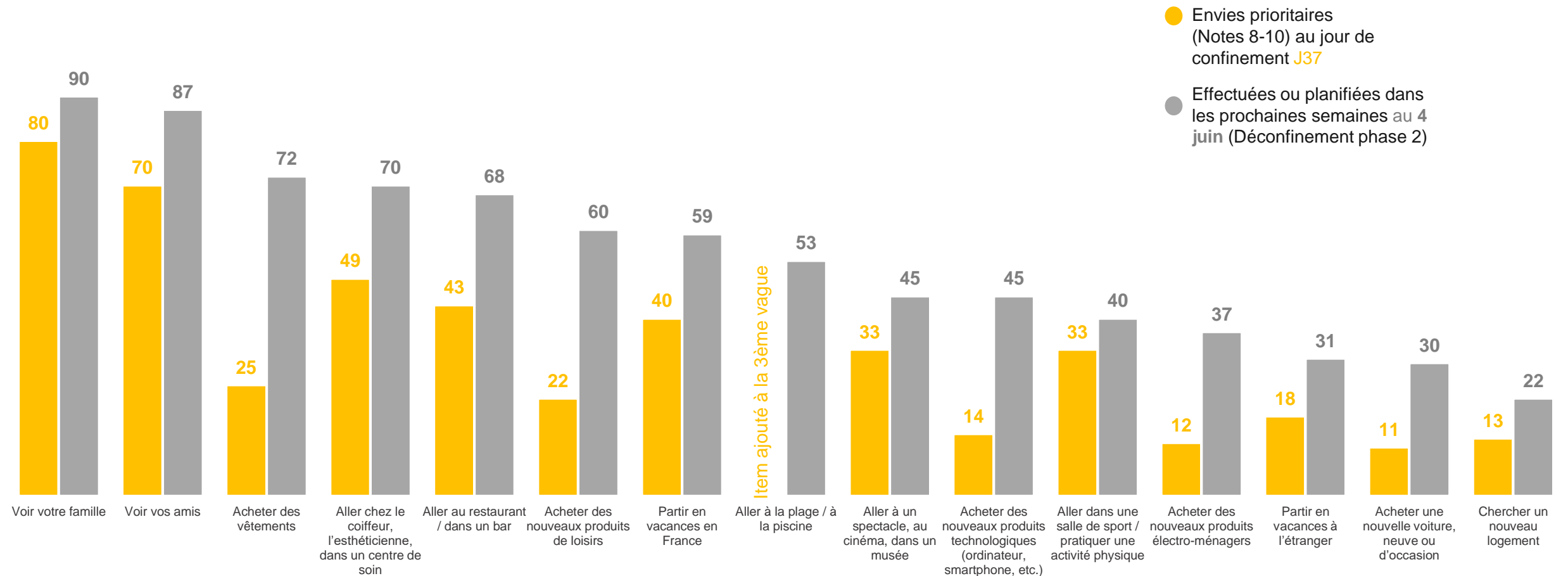


A la sortie de leur période de confinement, les Français ont ou vont dans l'ensemble réaliser les activités qui, pendant, leur semblaient les plus importantes : voir leur famille et leurs amis, mais également aller chez le coiffeur ou dans des restaurants

Depuis la fin du confinement, avez-vous effectué chacune des actions suivantes ?

Lorsqu'il sera à nouveau possible (légalement et physiquement) de le faire, quel degré de priorité aura chacune des activités suivantes pour vous ?

- À tous, en % -



Les Français recommencent à faire des projets et à construire la suite de leur vie post-confinement, une attitude qui est beaucoup plus présente aujourd'hui, mais malgré tout non majoritaire, 65% se sentant encore dans l'attente

Laquelle des deux propositions suivantes correspond le mieux à votre état d'esprit actuel ?

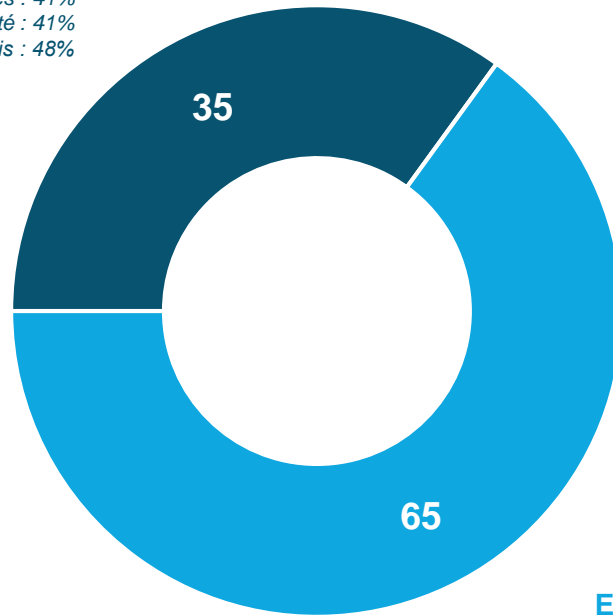
- À tous, en % -

A ce stade, vous êtes plutôt...



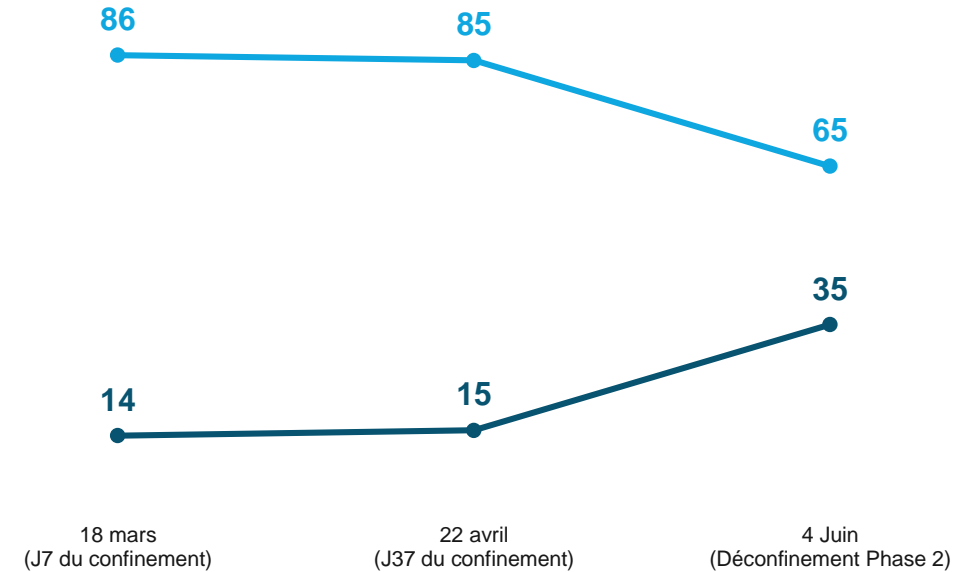
En train de commencer à planifier la suite : vacances, sorties, aménagements, etc.

Hommes : 41%
Actifs actuellement en activité : 41%
Revenus > à 4000€/mois : 48%



En train de vivre au jour le jour, en attendant plus de visibilité sur la situation avant de pouvoir commencer à penser à la suite

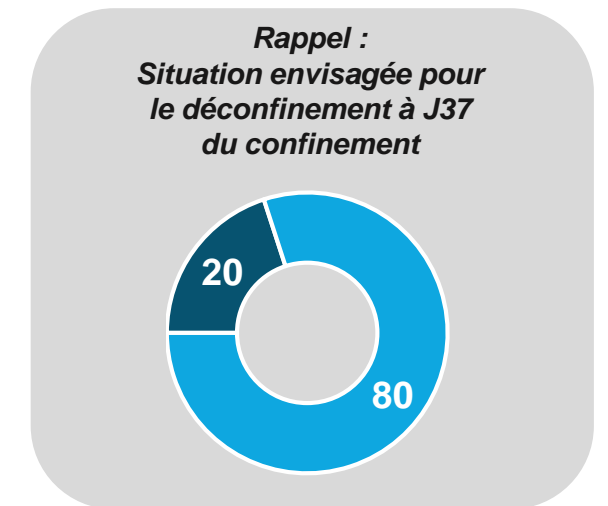
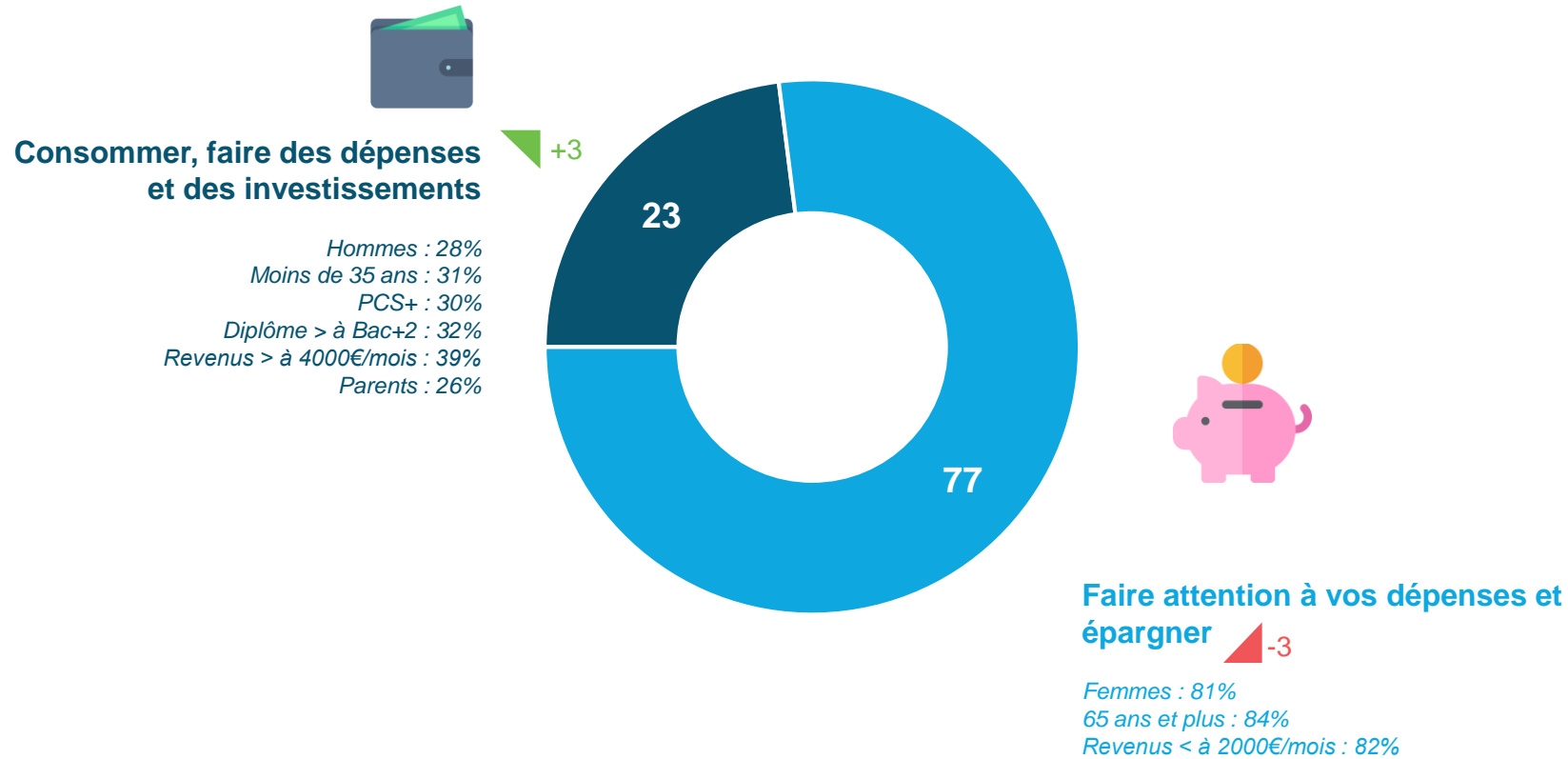
Femmes : 71%
Actifs actuellement arrêtés dans leur activité : 77%
Revenus < à 2000€/mois : 72%



Si leurs activités ont dans les faits repris, les Français se montrent encore frileux dans leur état d'esprit, la plupart envisageant la période comme une période d'épargne plutôt que de consommation et de dépenses

Parmi les deux approches suivantes, de laquelle vous sentez vous le/la plus proche personnellement. Depuis la fin du confinement, vous avez plutôt le sentiment de... ?

- À tous, en % -





Avant / après, à jamais différents ?

- Pour la majorité des Français, les nécessités sanitaires, le confinement, et toute la période traversée en ce début 2020 ont marqué un tournant dans ce qui constituait la vie « normale », une vie qu'il sera impossible de retrouver à l'identique, au profit d'une « nouvelle normalité » qui en prendra la place (67%). Issue des gestes barrière et des modes de vie confinés, cette nouvelle normalité n'est pourtant pas tant une mauvaise chose pour les Français, dont une courte majorité souhaite en réalité plutôt aller vers un nouveau modèle, que ce soit dans le monde du travail (55%) ou dans la façon de consommer (52%). Seul le domaine des relations sociales apparaît comme ayant régressé pendant le confinement et les Français souhaiteraient plutôt un retour à l'ancien modèle, où les contacts avec ses proches et les autres personnes étaient moins contraints.
- Lorsqu'ils se projettent dans les prochains mois et qu'ils les mettent en regard avec leurs comportements à la même période l'an dernier, les Français visualisent néanmoins pour leur majorité une certaine stabilité dans leurs comportements et n'entendent pas radicalement changer leur vie. On note une volonté plus poussée que l'an dernier à vouloir prendre soin de ses proches à l'avenir (52% comptent le faire plus) et un accent particulièrement porté sur la consommation locale, 43% veulent consommer davantage Français ou dans les circuits courts, quitte à payer un peu plus cher leurs produits. Sans qu'ils soient majoritaires, on note également la permanence de certains comportements de consommation déjà en germe et révélés lors de la crise sanitaire : nombreux sont les Français qui indiquent vouloir moins faire leurs courses en magasin (34%) mais augmenter leur recours au drive ou au click and collect (25%) par rapport à 2019. En termes de déplacement, au cœur des enjeux d'écologie et d'aménagement des villes, les Français marquent également une défiance nette par rapport aux transports en commun (45% déclarent moins vouloir les utiliser), qui semblent se faire moins au profit de la voiture (18% seulement veulent y avoir plus recours) qu'au profit des mobilités douces (27% veulent y avoir plus recours).
- Cette perception d'une forme de stabilité ou du moins de transformation lente des comportements se retrouve dans la conception du budget que les Français ont pour les prochains mois par rapport à la même période en 2019. Néanmoins, crise économique se profilant ou craintes sanitaires persistantes, ils envisagent plus de sobriété dans leurs dépenses, principalement en ce qui concerne leurs sorties au restaurant (42%), leurs sorties culturelles (38%) et leurs voyages (41%).
- À mi-année, 2020 apparaît ainsi comme une période paradoxale et duelle pour les Français : une parenthèse forçant à remettre ses projets à plus tard et amenant l'ennui, tout autant qu'une période propice à la réflexion sur sa consommation et à la réalisation d'économies. Encore partagés sur le bilan à tirer de ce moment d'existence, ils sont encore très partagés sur les conséquences qu'il aura sur leur vie, entre simple parenthèse avant de reprendre le cours de ses habitudes (47%) et changement profond des comportements (53%).

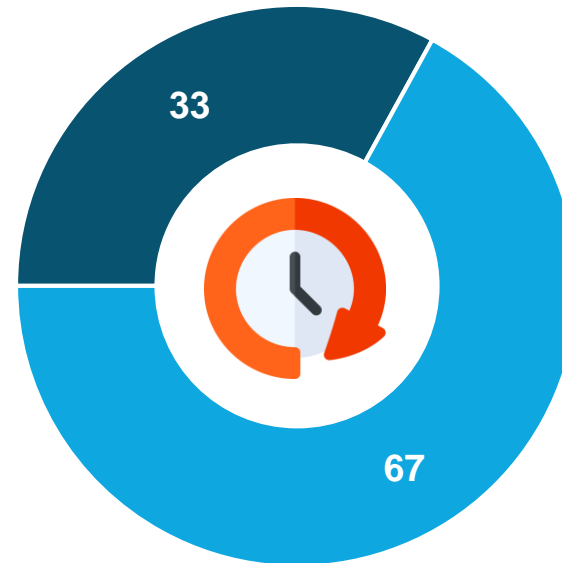
Pour la plupart des Français, le « monde d'après » sera nécessairement différent, et la vie va reprendre selon une nouvelle définition de la « vie normale »

Dans l'ensemble, de laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le/la plus proche ?

- À tous, en % -

Vous estimez qu'au cours des prochains mois, la vie va reprendre son cours comme avant et redevenir « normale » comme avant le confinement

*Hommes : 41%
Exercent actuellement une activité en présentiel : 40%*



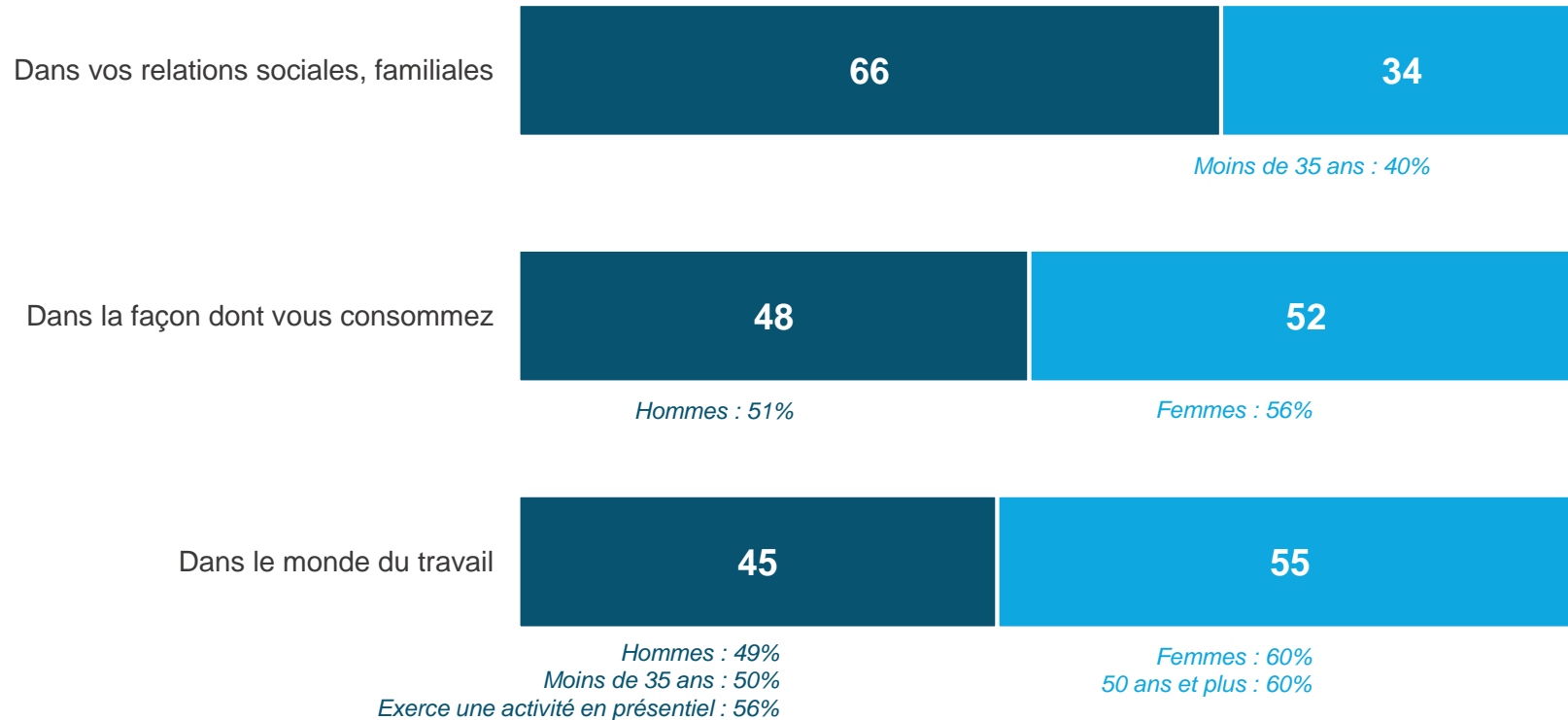
Vous estimez qu'au cours des prochains mois, la vie va reprendre son cours, mais pas comme avant, et qu'il y aura une nouvelle définition de la vie « normale »

Femmes : 73%

Si les Français ont pour la plupart envie de voir leurs relations sociales et familiales devenir « comme avant », dans le monde du travail, les choses sont moins claires et les Français seraient légèrement plus en faveur d'une évolution des pratiques

Et pour l'avenir, dans chacun des domaines suivants, vous souhaiteriez, si c'était possible... ?

- À tous, en % -

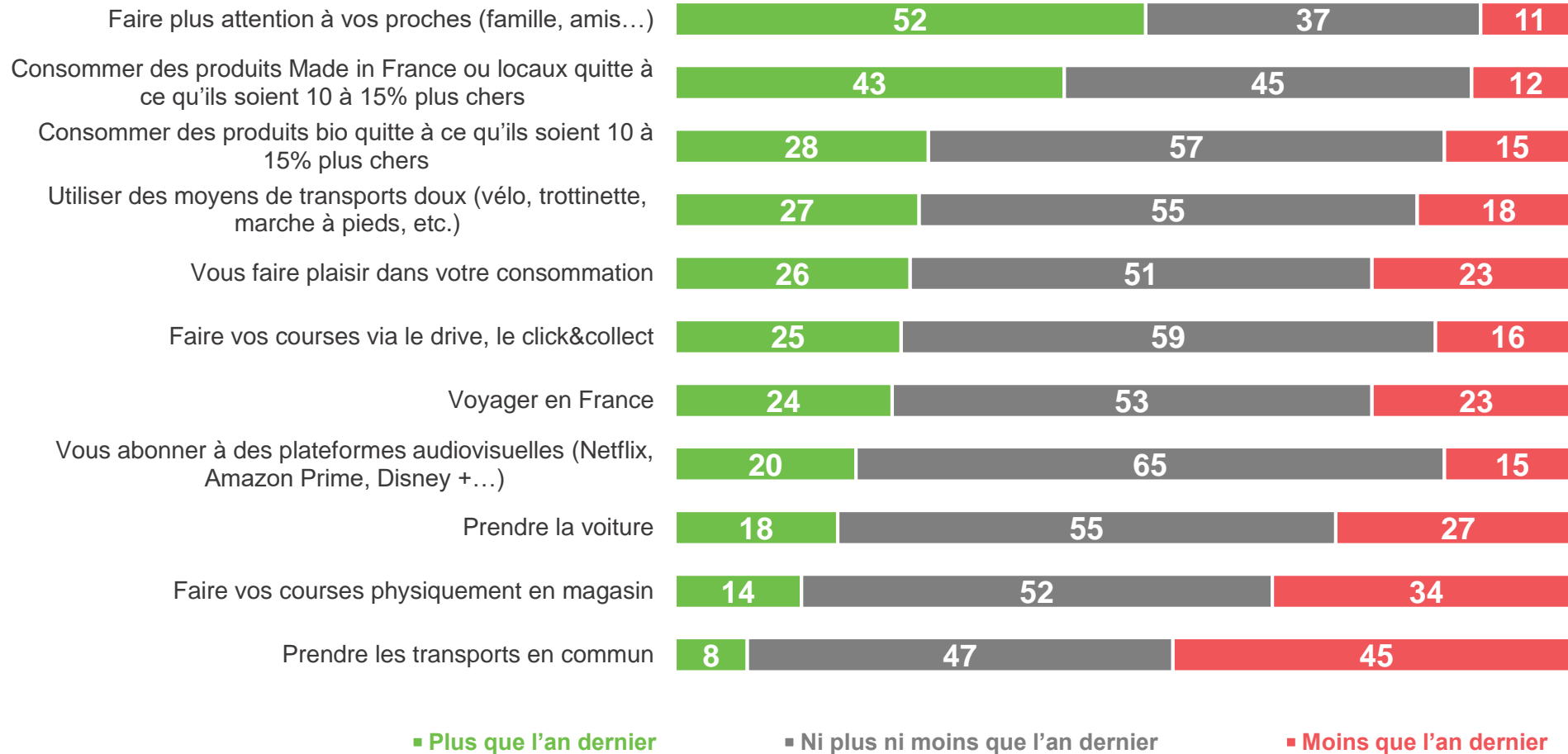


- Revenir au modèle qui était en place avant le confinement
- Aller vers un nouveau modèle issu des nouveaux modes de vie apparus depuis le confinement

Pour les mois à venir, les Français ne se projettent pas dans un changement radical de comportements ; ils sont néanmoins une majorité à vouloir plus que l'an dernier faire attention à leurs proches et nombreux à vouloir faire prédominer l'achat local dans leur consommation, la crise du Covid-19 ayant également créé une plus grande appréhension à prendre les transports en commun et à faire ses courses en magasin

Pour chacun des comportements suivants, indiquez si la période de confinement vous a donné envie, au cours des prochains mois, de le faire plus, moins, ou ni plus ni moins que l'an dernier ?

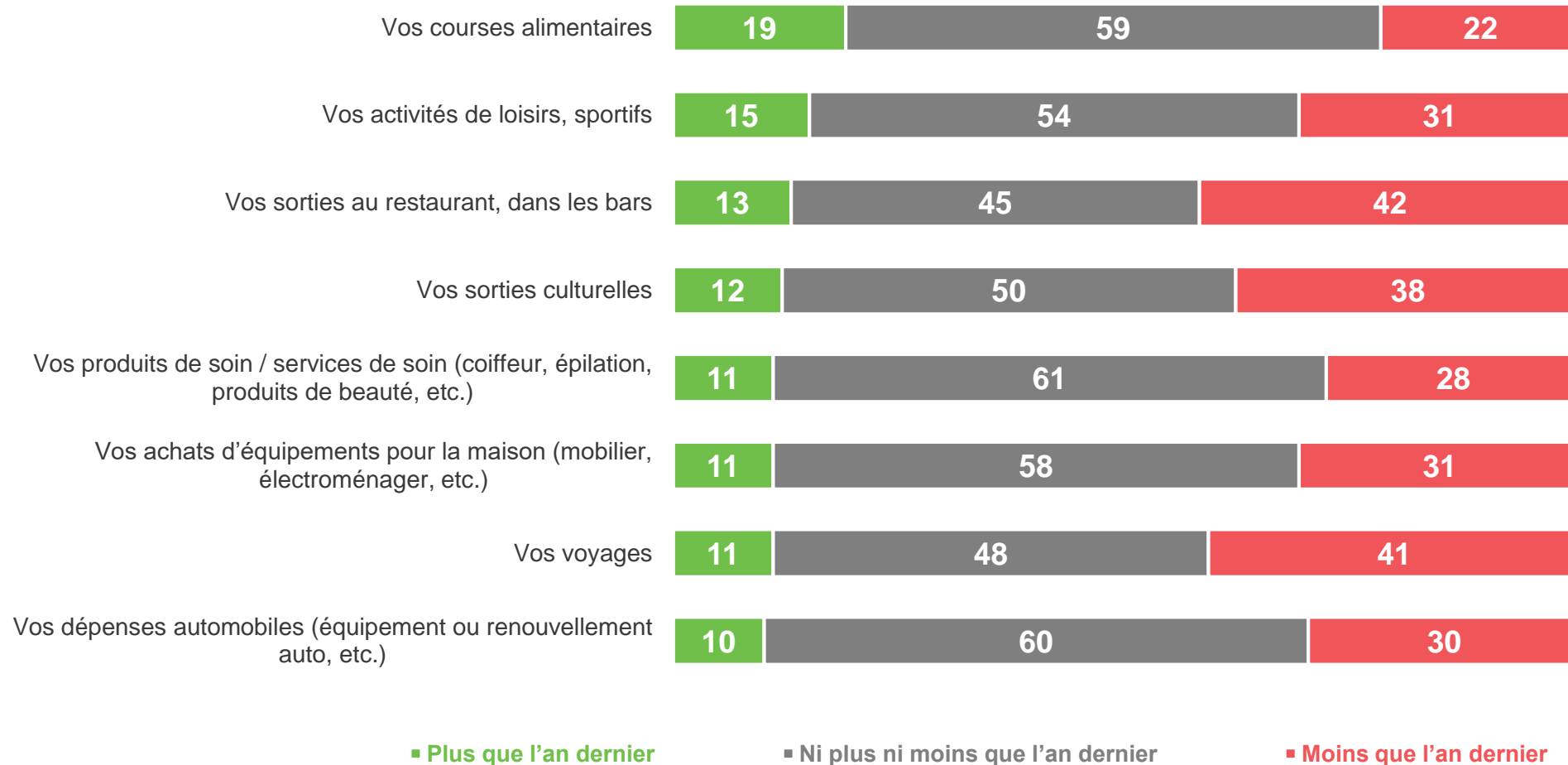
- À tous, en % -



En termes de budget, les Français envisagent pour la fin 2020 une période qui ressemblera à 2019 – la majorité ayant l'intention de faire les mêmes dépenses – mais en un peu plus sobre, nombreux étant ceux qui témoignent de leur envie de réduire leurs frais, en premier lieu en ce qui concerne les sorties (culturelles ou restauration) et les voyages

A partir d'aujourd'hui et pour les prochains mois, avez-vous dans l'ensemble le sentiment, que, par rapport au budget que vous y consacriez l'an dernier, vous avez l'intention de dépenser plus, moins ou ni plus ni moins dans chacun des domaines suivants ?

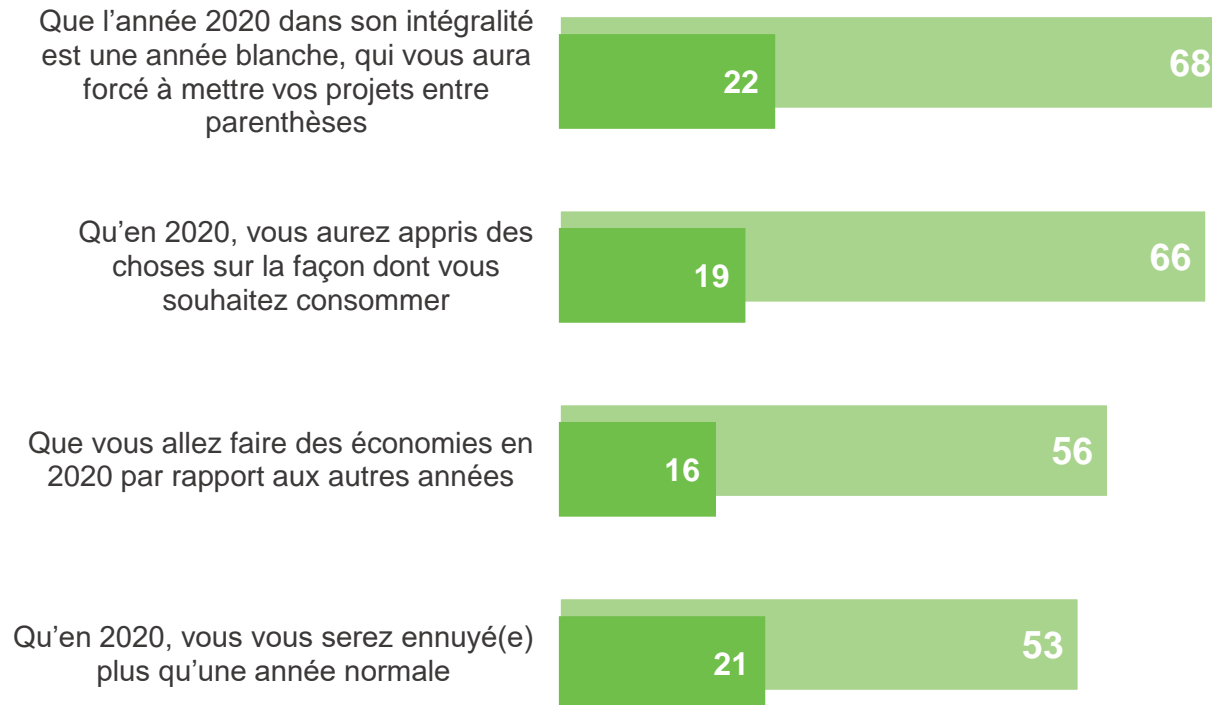
- À tous, en % -



A la mi-année, 2020 apparaît pour de nombreux Français de manière paradoxale : une année de parenthèse forcée où plus de la moitié se seront ennuyés plus de d'ordinaire... mais également un moment de réflexion sur sa consommation et de respiration pour le budget

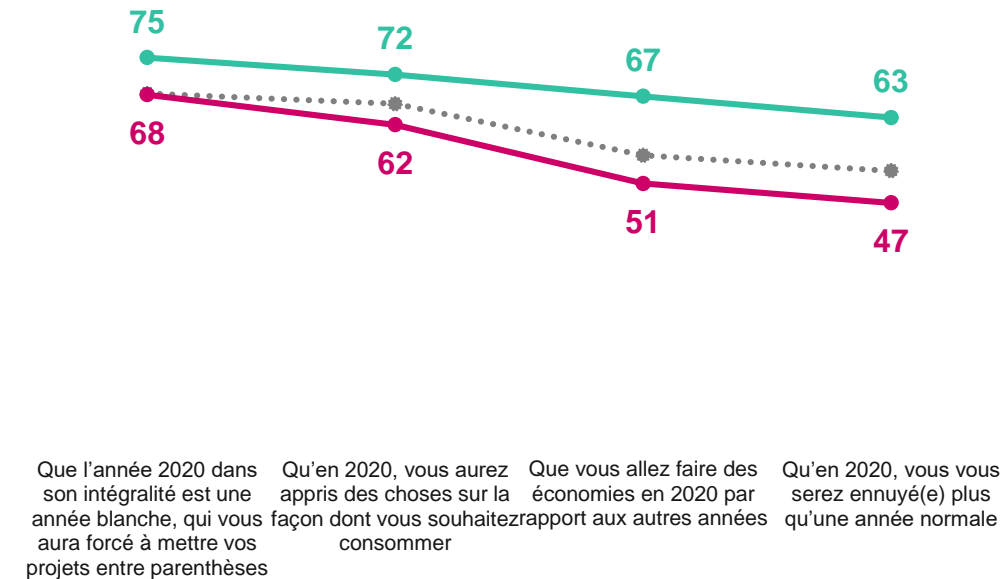
Pour vous, et dans la perspective des mois à venir, avez-vous le sentiment... ?

- À tous, en % de réponses « Oui » -



- % de réponses « Oui »
- ... dont % de réponses « Oui, tout à fait »

Ensemble des Français
 Moins de 35 ans
 50 ans et plus



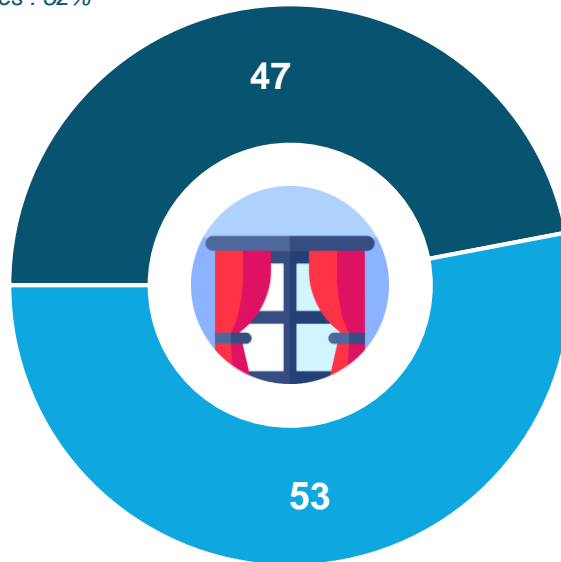
Entre rupture et continuité, les Français oscillent encore sur la façon dont la période actuelle va impacter le cours de leur vie demain, une courte majorité estimant qu'elle va changer profondément leurs habitudes

Enfin, considérez-vous cette période (confinement, déconfinement, ralentissement de la vie)... ?

- À tous, en % -

Comme une simple parenthèse dans votre vie quotidienne avant qu'elle ne reprenne à l'identique

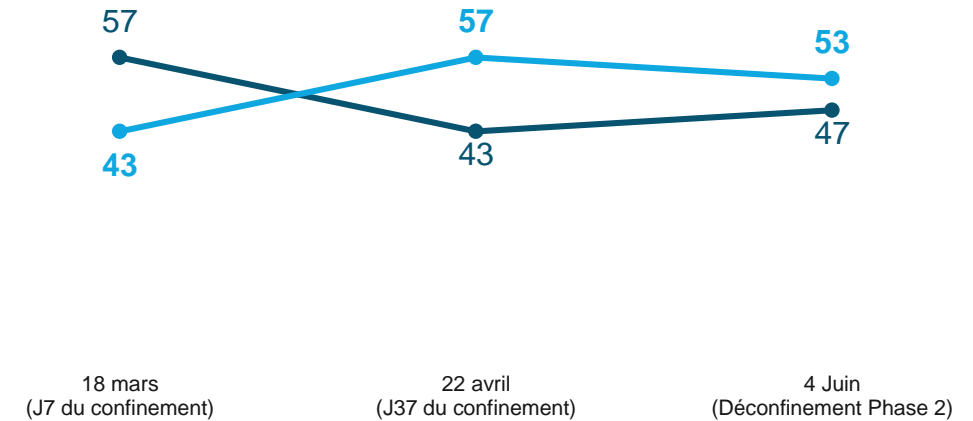
Hommes : 52%



Comme une rupture forte qui vous conduira à changer vos habitudes

Femmes : 57%

Parents : 57%





Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le nom de l'institut, le nom du commanditaire de l'étude, la méthode d'enquête, les dates de réalisation et la taille de l'échantillon.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](https://www.facebook.com/harrisinteractive)



[Twitter](https://twitter.com/harrisinteractive)



[LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/harrisinteractive)

Contacts Harris Interactive en France :

- **Jean-Daniel Lévy** – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr
- **Laurence Lavernhe** – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr